

« De retour à la maison, aux Francs Borains »



Le Boussoitais a vécu cinq années en Afrique du Sud. © D.R.

Fileccia a quitté l'Afrique pour se relancer au RFB

Après cinq ans en Afrique du Sud, Andrea Fileccia a choisi de revenir chez lui, aux Francs Borains, le club de ses débuts. L'attaquant de 27 ans aurait pu rester à l'autre bout du monde mais le manque de ses proches était trop pesant.

ENTRETIEN

Andrea Fileccia
Nouvel attaquant du RFB

➔ **Andrea, pourquoi avez-vous décidé de quitter l'Afrique du Sud ?**

Je voulais me rapprocher de ma famille et de mes amis. J'ai quitté le domicile familial à 16 ans et j'en ai maintenant 27. Pendant tout ce temps, mes proches m'ont beaucoup manqué. J'ai pourtant reçu une proposition pour rester en Afrique du Sud. Elle était d'ailleurs très intéressante financièrement, ça n'a pas été simple

de décliner mais je ne me voyais pas continuer à passer mes journées seul à l'autre bout du monde. En revenant chez moi, j'ai retrouvé un certain équilibre. Je ne suis plus obligé d'attendre six mois pour voir mes proches. Après tout, on n'a qu'une vie, il faut profiter des gens que l'on aime.

➔ **Le RFB, c'est le club de vos débuts...**

J'y ai joué quand j'étais gamin, je devais avoir 4 ou 5 ans. Une fois ado, je n'y ai plus mis les pieds pendant 15 ans. J'y suis revenu pour la première fois la semaine dernière. J'ai trouvé que le club n'avait pas changé. Rejoindre les Francs Borains a été la meilleure solution. Je suis de retour à la maison. J'ai grandi à Bousso et le stade ne se trouve qu'à cinq minutes de mon domicile. Lors des cinq dernières saisons, je jouais à plus de 12.000 km de chez moi...

➔ **Quelles sont vos premières impressions ?**

J'ai effectué mon premier entraînement la semaine dernière. Le coach est un vrai pro et ses séances sont structurées. Cela m'a redonné goût au ballon car les derniers mois en Afrique ont été compliqués à tous points de vue.

➔ **Comment vous sentez-vous physiquement après plusieurs mois sans compétition ?**

Bien. Je ne suis pas resté inactif pendant deux mois, loin de là. Je n'ai même pas pris de vacances. J'ai travaillé avec un préparateur physique. Depuis que je suis rentré en Belgique, je m'entraîne six à sept fois par semaine. Je ne me sens donc pas en retard par rapport à mes équipiers. Le staff va de toute façon m'aider à parfaire ma condition.

➔ **Quels sont vos objectifs personnels après avoir évolué en D1 sud-africaine ?**

Les Francs Borains n'évoluent pas

en D1 mais ce n'est pas très grave. Ma première ambition est de jouer chez moi, devant mes proches. Je dois cependant me relancer après une saison compliquée. C'est sûr qu'à l'avenir j'aimerais évoluer plus haut mais ça pourrait toujours être avec le RFB car le groupe est très compétitif. Mais nous ne nous mettons pas de pression. La série est très relevée.

➔ **Êtes-vous disponible pour le week-end à venir ?**

J'ai évidemment envie de jouer, mais il manque toujours une autorisation pour que je puisse être qualifié. ●

Prêt à découvrir son nouvel environnement

« **La D1 sud-africaine est relevée** »

Andrea Fileccia est plutôt confiant. Selon lui, la D1 sud-africaine est un championnat compétitif et il n'a donc pas perdu son foot en allant là-bas. « La D1 sud-africaine vaut la D1 belge », analyse l'attaquant. « Là-bas, ça va même plus vite et les joueurs sont plus techniques. Regardez le Sud-Africain Percy Tau qui vient d'arriver au FC Bruges. Il a directement réussi ses débuts. En Belgique, par contre, les équipes sont mieux

organisées. La tactique est plus approfondie. » Le joueur de 27 ans devra également s'adapter à son nouveau quotidien. « En Afrique du Sud, on partait la veille des matches et on dormait à l'hôtel. Aux Francs Borains, ce sera différent mais la structure est tout de même très professionnelle. J'espère apporter mon expérience au groupe et aider les jeunes sur et en dehors du terrain. » ●